



Bouger avec les primates actuels et fossiles



François Druelle

UMR HNHP, CNRS, MNHN & UPVD



L'Homme moderne et les membres éteints de notre lignée sont considérés comme des bipèdes habituels, voire permanents. Cependant, la question de la mise en place de notre spécialisation locomotrice au cours de l'évolution reste fortement débattue. Notre appareil locomoteur fait partie d'une longue histoire évolutive, notamment celle des primates, et de ce fait, il est soumis à des contraintes que nous partageons avec toutes ces espèces. Ces contraintes, en lien avec la performance locomotrice et le contexte éco-fonctionnel, doivent être considérées si on veut comprendre pleinement l'origine de notre système locomoteur. Par conséquent, un cadre large, faisant appel à des processus (adaptatifs) lointains, est nécessaire pour comprendre notre évolution. Considérer les répertoires locomoteurs et les relations qui existent entre la bipédie (occasionnelle) et les autres modes de déplacement pourrait apporter des clés de réponse sur les processus qui ont permis la transition vers la bipédie habituelle. L'un des grands objectifs de mon projet de recherche est de développer un modèle de l'évolution de la bipédie qui intègre l'évolution des différents modes posturaux et locomoteurs et qui intègre les diverses contraintes biomécaniques liées aux déplacements dans les arbres et au sol.



François Druelle a effectué, à la suite d'un master en éthologie, un doctorat en biologie à l'Université d'Anvers (obtenu en 2017) sur la locomotion des babouins olives. Il a été recruté au CNRS en 2020 au sein de l'UMR Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique. Ses travaux combinent anatomie, biomécanique et comportement, et se déroulent en grande partie au sein de la Station de Primatologie du CNRS à Rousset-sur-Arc. Il est vice-président de la Société Francophone de Primatologie.